



JOURNÉE D'ÉCHANGES RÉGIONALE

Promouvoir **LA SANTÉ**
MENTALE DES ADOLESCENTS
dans **UNE SOCIÉTÉ EN CRISE**

État des lieux, diagnostic, repérage et pistes d'orientation

Les déterminants de la santé mentale des adolescents: entre psychiatrie et société

Dr Michel VIGNES pédopsychiatre

RAP 31: D-CLIC Haute Garonne



INTRODUCTION

- Intéressant mais pourquoi?
- comme objet d'étude et d'action parce que clinique et aussi parce que ça ne va pas de soi malgré une avalanche de travaux (Cf dossier de connaissances)
- Âge critique pour le développement humain sur le plan biologique et socio-anthropologique
- Poursuite de l'investissement dans la santé des enfants
- Ces jeunes ont des besoins (comme nous tous) pour grandir de manière « saine ; heureuse et résiliente » rapport Conseil de l'Europe sept/2018
- Ils sont nombreux: en France 12M de moins de 15 ans; 4M de 15-19 et 4M de 20-24 ans ; c'est 20% de la population (17,5% moins de 18 ans); En Algérie 45% avaient moins de 25 ans en 2015
- Ils représentent l'avenir et ils évoluent vite; plus vite que la méthodologie des recherches ne le voudrait (EX: les médias; si bien que les adultes sont un peu dépassés)
- Sociétés « en crises » au pluriel ou fuyant en avant
- Les définitions, on va voir ne vont pas de soi mais les idées reçues non plus :
 - Sont-ils souffrants ou au contraire plus raisonnables que nous parce qu'ils s'angoissent pour la planète alors que la question est posée depuis le 19eme siècle au moins et documentée entre autres depuis la rapport Meadows en 1972? Au passage la question est portée par une adolescente qui se dit elle-même autiste.



DEFINITIONS

- L'ADOLESCENCE:
 - Processus socio biologique bien compliqué; phase de développement de l'être humain=grandir vers ; il y a des gens qui disent que ça existe depuis le XIXeme seulement (l'école pour tous)
 - Fonction du contexte culturel
 - Âge pas consensuel: borné par la puberté (de plus en plus précoce) « en bas » mais la borne supérieure?
 - Décalages et conflits internes: (maturité sexuelle 12 ans /reproduction 29 ans; maturité physique/indépendance; culture familiale/acclimaturation occidentale...etc)
 - On évoque donc des tranches :10-14 ans puis 15-19 ; la jeunesse: 10-24 ans
- LA SANTE: cf Elodie Giroux
 - est en bonne santé celui qui n'est pas malade mais....La médecine s'occupe de gens qui ne sont pas malades (Ex grossesse)
 - Notion de rupture, de nouvel équilibre
 - Concept normatif, : ce qu'on va rembourser, reconnaître...
 - Donc une part seulement de la notion de santé/maladie est scientifique
 - Est malade celui qui souffre ou qui se plaint, qui fait l'expérience de la maladie
 - Chez l'enfant et l'ado: la plainte vient souvent de l'environnement (parents, crèche, école)
 - Toute maladie serait d'abord une incapacité
 - La santé: « capacité d'une personne dans des circonstances standard, de réaliser ses buts vitaux (le bonheur minimal)



DEFINITIONS

- Santé mentale:
 - Bien difficile à définir:
 - OMS: « état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler avec succès et de manière productive, et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté ». Dans ce sens positif la santé mentale est le fondement du bien être d'un individu et du bon fonctionnement d'une communauté.
 - Complémentaire avec la définition de la santé: « «La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité».
 - Injonction à être heureux (Happycratie) ; mais le bonheur n'est pas une catégorie médicale?
 - Le ministère de la santé doit-il s'occuper du bonheur ou même du bien être?
 - Pas seulement de l'épistémologie mais aussi des questions de financement; peut-on investir à la fois dans le bien-être et dans les outils et dispositifs de soin, de recherche?
 - Question de qui fait quoi et qui s'occupe de quel adolescent



DEFINITIONS

- Psychiatrie (pédopsychiatrie);
 - Branche de la médecine qui s'occupe du diagnostic, du traitement et de la prévention des troubles mentaux, émotionnels et comportementaux (APA)
 - Discipline médicale dédiée à l'étude, la prévention, le traitement des maladies mentales et la réhabilitation des patients (bio-psycho-social)
 - Le psychiatre s'occupe de ceux qui se plaignent de souffrance de l'âme , de l'intériorité (mais pas seulement); ça n'est pas que le cerveau-organe qui ne marche pas bien
- Relation entre psychiatrie et santé mentale.
 - Questions de stigmatisation (terme utilisé en 1982; les EPSM; « dispensaires d'hygiène mentale »)
 - Question de domaines, de champs qui se recoupent (santé publique; politique de santé mentale-1990)
 - La santé mentale comme contenant de la psychiatrie ; thème de santé publique appartenant à tous
 - Question de continuum entre normal et pathologique, entre bien être, trouble et maladie
 - Questions de seuil quantitatif ou qualitatif; de rupture phénoménologique
 - Handicap, troubles psychiatriques et santé mentale sont 3 concepts différents mais ils opèrent ensemble dans la vie courante.'

LES DETERMINANTS

- De nombreux modèles:
 - Génétique-épigénèse-événements de vie (pour les maladies mentales)
 - Vulnérabilité-stress-résilience
- Facteurs de protection:
 - Soutien familial
 - Éducation positive...confiance et estime de soi
 - Utilité sociale/donner du sens à sa vie
- Des déterminants de santé mentale de plusieurs registres:
 - Pour le clinicien pédopsychiatre (ce qui, en creux, préserve des troubles mentaux):
 - (La précarité à l'évidence)
 - Les expériences précoces (s'occuper des mères et des parents, des interactions précoces)
 - Les traumatismes (violences subies comme objet ou témoin; les abus sexuels)
 - Pourquoi la santé mentale serait menacée à l'adolescence: car il y a du travail et pas seulement scolaire
 - 75% des maladies mentales débutent avant 25 ans
 - Déséquilibres: cf neurobiologie et psychopathologie
 - Mutations conscientes (pas loin des ruptures qui caractérisent le trouble ou la maladie)
 - Choisir (tout est possible en théorie) y compris son orientation sexuelle ou de genre
 - Deuils physiologiques
 - Poussées et contre poussées (conflits); expérimentations
 - Une tâche ardue: buts d'autonomie et d'indépendance; réaménagement des investissements narcissiques et objectaux; identité et identifications....





DETERMINANTS

- Lancet 2014: Les déterminants sociaux de la santé (mentale) de l'adolescent:
 - Déterminants structurels:
 - Niveau socio économique
 - Inégalités sociales
 - Accès à l'éducation
 - Employabilité (chômage)
 - Guerres et conflits (vécus)
 - Normes sociales et stéréotypes de genre
 - Déterminants proximaux:
 - Connexions et relations sociales (facteurs positifs ou négatifs)
 - Parents et jeunes liés à l'école et liés entre eux (environnement sûr; soutien; échanges; bonne connaissance mutuelle; parents soutenant attentifs et conseillers)
 - Environnement protecteur et solidarité/participation communautaire (pb/urbanisation)
 - Influence des pairs /promotion de comportements sains ; peu de prises de risque...

DETERMINANTS

- On pourrait y ajouter:
 - La sédentarité/exercice physique
 - La spiritualité cf études post 11 septembre
 - La maladie mentale ou les addictions des parents
 - Insister sur le climat de violence comme menace pour la santé et la santé mentale en particulier
 - Faire un focus sur la migration et les mineurs isolés migrants



JOURNÉE D'ÉCHANGES RÉGIONALE

Promouvoir **LA SANTÉ MENTALE DES ADOLESCENTS** dans **UNE SOCIÉTÉ EN CRISE**

État des lieux, diagnostic, repérage et pistes d'orientation

DETERMINANTS: Canada

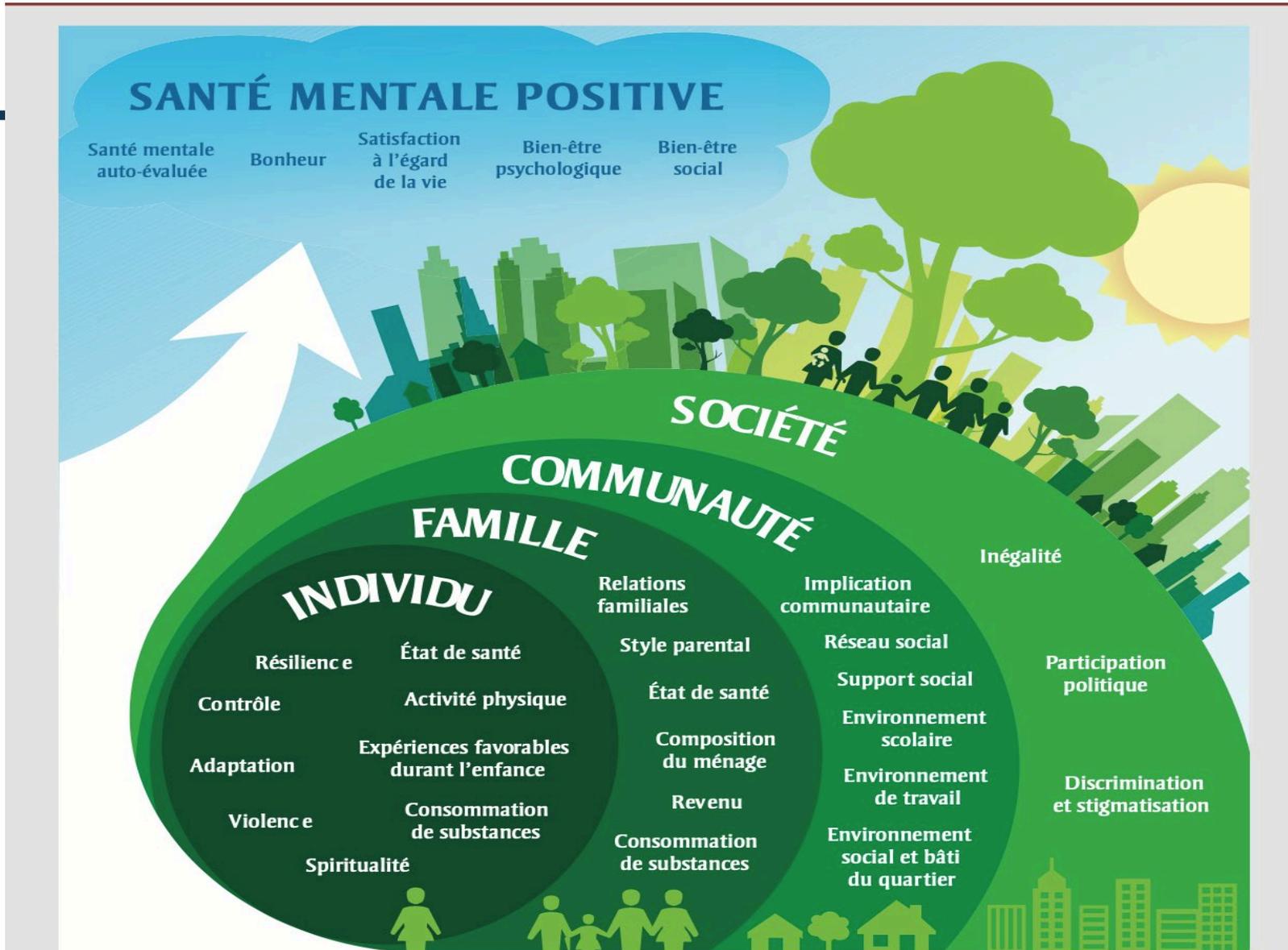
Cadre conceptuel de surveillance de la santé mentale positive



JOURNÉE D'ÉCHANGES RÉGIONALE

Promouvoir **LA SANTÉ MENTALE DES ADOLESCENTS** dans **UNE SOCIÉTÉ EN CRISE**

diagnostic, repérage et pistes d'orientation



La santé mentale positive est importante pour tous, et ce, même pour les Canadiens qui vivent avec une maladie mentale.



INDICATEURS

- Cf dossier de presse ; études HBSC, ESPAD, EnCLASS; Santé Publique France
- Les filles vont moins bien que les garçons.
- Jusqu'en 2018 ça allait plutôt mieux
- Depuis le COVID dégradation



COVID et santé mentale des adolescents

- Des chiffres et un monitoring exemplaire : cf Santé publique France
- Mais difficile à faire passer au début: Cf CHU
- Ce qu'on a vu point de vue subjectif:
 - Au début (premier confinement) amélioration inattendue des malades chroniques ou graves et augmentation des maltraitances intra familiales
 - A partir de novembre 2020:
 - Plus de TS (50% de plus), plus graves, plus jeunes (ça persiste)
 - Des troubles anxieux sévères et nombreux (RSA)
 - Plus de psychoses aiguës ou débutantes chez les moins de 15 ans
 - Des catatonies
 - TCA (anorexie mentale, beaucoup plus nombreux) ça diminue un peu



CONCLUSIONS

- Un fond commun d'éco anxiété; de menace sur un mode de vie critiqué; d'insécurité/ guerre, emploi...)
- Les acte » des ados ne sont pas gratuits (éviter de la douleur morale, une tentative pour faire avec)
- On doit agir (en prévention et en soins) dans cette période de la vie car c'est un moment propice au changement même si nos concepts ont quelque chose de flou
- Passer d'objet à acteur; qui soutient ceux qui vont bien; les pairs
- Souffrance psychique des ados et des familles voire des professionnels: Observer ; dépister; inviter; écouter; orienter mais quid de la longue durée dans l'accompagnement (le fil rouge parfois sur des années pour les plus vulnérables). Qui doit être «soigné » par ses pairs, par sa communauté, par du soutien peu spécialisé, par un psychologue bien aguerri, par un psychiatre?
- Alerte sur la filière de soins psychiatriques des jeunes (avec la pédiatrie); perte de chances en diluant les moyens (J Ph Raynaud : il faut doubler les moyens)
- En attendant: soutenir les dispositifs d'accueil, aider à bien orienter les adolescents; former les psychologues et intégrer les thérapeutes isolés dans un « maillage supportif » permettant de partager des savoirs (mais aussi des interrogations) sur la souffrance psychique, les troubles et la maladie mentale. En effet ces savoirs sont complexes et multiréférencés.
- Bruno Falissard: « Soigner la souffrance psychique des enfants » paris: Odile Jacob, 2020